

noms de lieudits
et de personnes à

Saint-Martin

(56)

Direction des recherches
Bèrtran Ôbrée

Organisation, conduite et enregistrement des entretiens de collectage
Mathieu Guitton
en collaboration avec
Mathieu Rollo

Transcription des données issues des entretiens
Mathieu Guitton
Relecture
Bèrtran Ôbrée

Rédaction du livret
Bèrtran Ôbrée
Relecture
Mathieu Guitton
avec le concours de
Romain Ricaud

Financement spécifique
(inventaire linguistique et collectage de l'onomastique en gallo en Morbihan)
Conseil général du Morbihan

Édité par voie électronique en septembre 2008 sur **www.chubri.org**.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
La mise en ligne sur le web est strictement réservée à Chubri.

© Chubri
11 rue De Lattre de Tassigny – 35240 Retiers
chubri@chubri.org – 33 (0)2 99 43 47 28

L'association Chubri est financée en 2008 par le **Conseil régional de Bretagne**,
les **Conseils généraux d'Ille et Vilaine**, de **Loire-Atlantique** et du **Morbihan**
avec le concours de la **Ville de Rennes**.

AVERTISSEMENT
Les publications de Chubri tiennent compte
des rectifications orthographiques du français divulguées en 1990.

Table des matières

1.	Le programme <i>Dée jent e d'z'endret</i>	4
2.	La méthode d'enquête	5
3.	L'écriture du gallo	5
4.	L'enquête à Saint-Martin-sur-Oust	7
5.	Remarques sur le parler de <i>Sènt Martin</i>	7
6.	DIVERS NOMS DE LIEUX	9
7.	NOMS DE LIEUDITS	10
8.	NOMS DE FAMILLE	14
9.	PRÉNOMS	17
10.	Codes phonétiques	19

1. Le programme *Dée jent e d'z'endret*

L'inventaire des noms de lieux et de personnes en gallo de la commune de Saint-Martin-sur-Oust est une initiative de Chubri dans le cadre de son programme dénommé *Dée jent e d'z'endret* (des gens et des lieux).

Le programme *Dée jent e d'z'endret* part du constat de l'urgence d'un inventaire onomastique auprès des plus anciens afin de collecter la version gallèse des noms de lieux (communes, lieudits, champs, ponts...) et de personnes (prénoms et noms de familles). Cette urgence est à relier à des faits indiscutables :

- la rupture de la transmission du gallo aux jeunes générations (résultant principalement de la politique « d'éradication des patois » menée par l'État depuis la période révolutionnaire) ;
- la francisation des noms propres par l'administration publique dans le cadre de la promotion exclusive de l'usage du français ;
- la mobilité croissante des populations rendant plus difficile la transmission orale des noms de lieux aux nouveaux résidents (dans un contexte de faible pratique publique du gallo) ;
- un recours à l'écrit généralisé dans le quotidien (signalétique routière, cartes routières, plans de villes, documents officiels d'identité, formulaires administratifs...), qui s'est développé dans la seconde moitié du vingtième siècle, phénomène effectué exclusivement en français et dont le gallo s'est trouvé de fait exclus ;
- un ensemble de changements dans les modes de transmission des savoirs et des pratiques linguistiques qui ont fragilisé le gallo comme la plupart des langues régionales en matière de transmission des noms propres.

La démarche proposée par Chubri à travers le programme *Dée jent e d'z'endret* est d'effectuer un inventaire onomastique puis de restituer les informations collectées par différentes voies (publications papiers ou numériques, bases de données consultables...). Il s'agit ainsi de revaloriser le patrimoine linguistique gallo auprès de la population, des collectivités territoriales et, plus largement, de l'ensemble des acteurs concernés par la transmission et la pratique de la langue. Cette démarche de restitution pourra donner naissance, nous l'espérons, à des initiatives de réappropriation de la langue. Par exemple on peut imaginer que des parents souhaiteront ainsi donner des prénoms en gallo à leurs enfants. On peut aussi supposer que des communes souhaiteront vulgariser les formes gallèses des toponymes, par exemple à travers la signalétique routière.

En matière de signalétique, Chubri souhaite favoriser un travail d'inventaire, de sensibilisation et de concertation sur le plan local au préalable à toute initiative de signalisation. Il s'agit ainsi d'éviter des actions précipitées de signalisation qui provoqueraient de nombreuses incompréhensions de la part de la population : doutes sur l'intérêt d'écrire en gallo sur la voie publique, mauvaise identification de la langue utilisée... En parallèle il est souhaitable qu'une concertation ait lieu à moyen terme afin de favoriser des règles techniques communes en matière de signalétique. En effet il faut veiller à ce que le bilinguisme dans la signalétique soit réalisé en tenant compte de différents paramètres, comme par exemple la facilité d'accès aux informations pour les locuteurs de chaque langue, la sécurité routière, etc.

La préoccupation de Chubri est, dans un premier temps, de collecter la version orale en gallo des noms de lieux et de personnes. Les premières données collectées feront l'objet de restitutions publiques. Cette première phase de travail vise à sensibiliser le public et les collectivités locales au patrimoine onomastique.

Il sera donc envisageable dans un second temps de procéder à des enquêtes plus approfondies, impliquant des collectes complémentaires (lieudits laissés de côté à défaut d'informations suffisantes, noms de champs...) et des recherches documentaires (cadastres, etc). De plus certaines transcriptions pourront être précisées en croisant les données collectées avec des connaissances issues des recherches historiques et étymologiques. Cette seconde phase dépendra de l'implication technique et financière des collectivités locales. L'implication de relais locaux pourra également faciliter la tâche : associations, divers organismes, amateurs de culture locale...

2. La méthode d'enquête

Afin de disposer de données relativement fiables, il a été convenu d'enquêter au moins auprès de trois informateurs distincts ou de deux couples ayant longuement vécu dans la commune et dont le gallo est la langue dans laquelle ils ont été élevés et dont ils ont conservé une pratique relativement courante.

L'enquêteur dispose d'une ou plusieurs cartes IGN (éventuellement complétées de cartes éditées à l'échelle communale) et interroge l'informateur en suivant mentalement un itinéraire routier : Si on prend telle direction, comment s'appelle le premier hameau à droite en « patois » (en « gallo ») ? Les gens qui ont habité là, comment ils s'appellent en « patois » (en « gallo ») ? Comment disait-on autrefois ?

L'entretien se déroule de préférence principalement en gallo, l'enquêteur s'adaptant autant que possible à la langue de l'informateur.

Chaque entretien est enregistré. Les informations sont ensuite saisies sur une base de données. Lorsque l'on dispose d'assez d'informateurs, les données sont comparées pour une même commune. Elles sont analysées afin de faire la part des choses : formes induites par la question, formes francisées, erreurs sur le lieu en question... La (les) forme(s) en gallo sont ainsi repérées en vue de la restitution. Pour certains noms, plusieurs formes en gallo semblent clairement attestées. Dans ce cas, nous avons signalé les différentes versions.

3. L'écriture du gallo

Les données collectées sont transcrites en Moga, le système graphique utilisé par Chubri. Les codifications du Moga sont exposées dans l'ouvrage *Lire et écrire en gallo avec le Moga* disponible depuis septembre 2007 en téléchargement gratuit sur www.chubri.org.

Dans le cadre de ces enquêtes menées au niveau communal, le choix a été fait de transcrire l'ensemble des noms uniquement à l'aide de graphèmes univoques. Ceux-ci ont une seule valeur de lecture. Ce qui veut dire qu'ayant connaissance de la valeur de chaque graphème et des règles de lecture (se reporter au *Guide de lecture* dans l'ouvrage mentionné précédemment), le lecteur peut connaître précisément la prononciation locale de ces noms. La seule dérogation à ce principe est le cas de finales nasales non pas notées **en** et **èn** mais respectivement **an** et **in** (deux graphèmes univoques) afin de préciser la dérivation possible.

En résumé, voici ci-après quelques règles de lecture. Les personnes maîtrisant l'alphabet phonétique international pourront se reporter aux transcriptions entre crochets précisées dans les listes de noms.

Règles générales :

- Tout graphème de voyelle est prononcé. Cela vaut pour le graphème **e** (lu comme dans l'article français « le »), même en finale, comme dans le nom de famille *Salé*.
- À l'intérieur d'un mot toute consonne est prononcée.
- Sont muettes en finale : les lettres **c, d, l, r, s, t, z**.
- Sont prononcées en finale : les lettres doublées **dd, ll, nn, rr, ss, tt, zz**.
- Sont prononcés en finale sans être doublés : les graphèmes **b, ch, f, g, gn, j, m, p, q, v, y**.
- L'apostrophe signifie que le graphème à gauche est prononcé avec la voyelle à droite, comme dans *Lë Pont'Ivi*.

En gallo, le **r** peut avoir une valeur vocalique, comme dans le tchèque *Brno* (ville jumelée avec Rennes). Cet usage, inconnu en français, impose des règles orthographiques particulières.

À propos du graphème **r** devant une consonne :

- Dans le cas d'un **r** situé à droite d'une consonne et à gauche d'une autre consonne, il est prononcé dans sa forme vocalique, comme si un **e** très bref l'introduisait (*dans le cas de Saint-Martin, mais é ou è au nord-ouest du pays gallo*) ou comme si le **r** était allongé. Par exemple *Lé Ru Brton* se prononce [lerybr̥t̥ɔ̃] (lé-ru-b^er-ton).
- Quand le **r** est à l'initiale et à gauche d'une consonne, sa prononciation dépend de ce qui précède. Si une voyelle précède, pas de difficulté majeure de lecture : *La Rpouzè* se prononce [larpuzɛ] (lar-pou-zè). Si une consonne précède, le **r** est prononcé vocalique : *L'Rqoudè* se dit [l̥rkudɛ] (l^er-kou-dè). En début d'énoncé, le **r** est également vocalique : *Rné* se dit [̥rɛ] (r^e-né).

À propos du graphème **r** devant un glide (**i, u, ou** à gauche d'une voyelle), les règles de lecture sont identiques à celles énoncées ci-avant. Les graphèmes **i, u, ou** se lisent respectivement [j], [ɥ] et [w].

- Dans le cas d'un **r** situé à droite d'une consonne et à gauche d'un glide, il est prononcé dans sa forme vocalique. Ainsi *Brient* se lit [br̥jã] (b^er-yan). Ou encore *Tria* se lit [tr̥ja](t^er-ya).
- Quand le **r** est à l'initiale et à gauche d'un glide, sa prononciation dépend de ce qui précède. Si une voyelle précède, pas de difficulté majeure de lecture : *a Riamo* se prononce [arjamɔ̃] (ar-ya-mo). Si une consonne précède, le **r** est prononcé vocalique : *parr Riamo* se prononce [parr̥jamɔ̃] (pa-r^er-ya-mo). En début d'énoncé, le **r** est aussi prononcé vocalique : *Rieû* se dit [̥rjø̃] (r^e-yeû). De même *Rminia* se dit [̥rminja] (r^e-mi-nya).

Les graphèmes **qh** et **gh** notent les consonnes palatales correspondant à **q** et **g**. Ils se prononcent respectivement [ç] et [j], ce qui correspond approximativement à (kchy-) et (ggy-). Mais il s'agit bien de palatales et non d'affriquées comme en anglais (*to choose, jazz...*).

Le graphème **ë** note la voyelle d'appui. Cette voyelle n'est pas stable dans le lexique et son apparition dépend de l'environnement sonore. Le **ë** apparaît entre autres dans des noms de familles, par exemple pour *Lë Biè*. On dit *Jen-Louiz L'Biè* ; la voyelle finale du prénom ne rend pas nécessaire le recours au **ë** dans l'article qui suit. Mais on dirait *Batiss Lë Biè*, car dans ce cas, avec une consonne précédant l'article, le **ë** est nécessaire pour la formation des syllabes.

4. L'enquête à Saint-Martin-sur-Oust

Les entretiens ont été réalisés en février et juin 2008 par Mathieu Guitton (chargé de collecte à Chubri) en collaboration avec Mathieu Rollo (personne originaire de la commune). Ils ont été réalisés auprès des personnes suivantes. Merci à elles pour leur patience et leur accueil.

François et Jeanne Rollo (frère et sœur)

Albert Diguet et son épouse Jeannine née Mabon

Joseph Diguet et son épouse Anne-Marie née Morice

Les transcriptions des entretiens ont été effectuées par Mathieu Guitton et relues par Bèrtran Ôbrée (directeur de Chubri). L'analyse des données et la synthèse ont été réalisées par Bèrtran Ôbrée et relues par Mathieu Guitton.

Nous ne restituons ici que les données qui nous ont semblé fiables. Nous avons donc écarté certains noms dans l'attente de recherches complémentaires. Tout lecteur du présent document est cordialement invité à transmettre à Chubri toute information susceptible de compléter ou corriger nos données. Merci d'avance.

5. Remarques sur le parler de *Sènt Martin*

On rencontre à Saint-Martin la consonne laryngale [h] qui y est parfois effectivement réalisée, par exemple dans *Bouéz 'd Haot* [bwedhaw] (bwéd-haw). Mais cet usage du [h] est rare ; en son absence, des mots commençant par une voyelle se comportent comme s'il y avait un [h] :

- On dit *Le Grend Ousa* et non **Le Grant'Ousa*.
- On dit *Lë Ousa* et non **L'Ousa*.

Par commodité, nous avons systématiquement écrit un **h** dans ce cas. Ainsi des lieudits formés sur *hous* prennent un **h** ; *Lë Housa* se lit [ləusa] (lë-ou-sa), et *La Housè* se lit [lāuse] (la-ou-sè)...

À Saint-Martin, la sonante **r** est grasseyée (**r** uvulaire roulé) et non apicale (**r** espagnol) comme à Médréac (35) par exemple.

La voyelle **eu** [œ] est clairement attestée à *Sènt Martin*, par exemple dans le nom d'une commune proche : *Piéqadeu* (Pleucadeuc). Elle se distingue à la fois de **e** [ə] dans *La Gasiye* (La Gacilly) et de **eû** [ø] dans *Montneû* (Monteneuf).

Notons aussi que Saint-Martin ne semble présenter aucune voyelle longue comme dans d'autres secteurs de l'aire gallèse. Des voyelles telles que **ân** (pouvant diphtonguer en « an-w ») ou **êe** (pouvant diphtonguer en « é-y ») ne sont pas apparues dans les collectes effectuées.

L'habitat de Saint-Martin présente une particularité qui se traduit dans la façon de nommer les lieudits. En effet dans les grands hameaux, ou au sein de véritables « quartiers ruraux » regroupant des hameaux proches les uns des autres, il est d'usage courant de nommer l'ensemble par un terme générique et de façon détaillée chaque partie de cet ensemble (une enfilade de maisons par exemple). Comme le dit l'un des informateurs : *lé vilaj, i s'sounômè* (littéralement : on « sous-nommait » les hameaux). Pour une partie de hameau, il est fréquent d'employer le terme *Lé Ru* (*enn ru* signifiant une cour devant la maison) suivi d'un nom de famille, par référence à une famille ayant habité durablement et en nombre ce secteur : *Lé Ru Blendin, Lé Ru Dabo, Lé Ru Nobietà*... Dans la version française de la liste des lieudits, nous avons noté entre accolades le « quartier rural » dont fait partie le

lieudit, le cas échéant. Remarquons que le cadastre et la carte IGN sont peu bavards sur ces noms de *ru*, en particulier pour le hameau *Lë Val*. Même notre liste est probablement incomplète et méritera des recherches complémentaires.

Autre particularité de la commune... Le secteur occidental du territoire communal jouxte le bourg de Saint-Congard ; sa population est donc davantage attirée par ce bourg que celui de Saint-Martin. Ce secteur est dénommé *Lë Pé Haot* (le pays haut), sans doute par référence à la topographie du secteur. De même, les gens du *Pé Haot* parlent du *Pé Bâs* pour la partie de la commune à l'est de chez eux. Cette distinction territoriale semble bien avoir une traduction dialectale. Ainsi des noms du *Pé Bâs* en *é* ont un équivalent en *e* dans le *Pé Haot*. Par exemple le nom de famille *Rouyé* se dit *Rouye* dans le *Pé Haot*. Aussi avons-nous précisé deux entrées pour les noms de personnes ; pour les lieudits, la première forme mentionnée est celle du territoire concerné.

Pour certains noms de famille, nous avons mentionné entre parenthèses la forme féminine attestée, précédée de l'article *la*. En effet, il est d'usage courant de dire *la Dighèt* à propos d'une femme de nom de famille *Dighèt*, et cela sans caractère péjoratif. On pourra dire aussi, à propos d'une femme : *s'é enn Maqhignonñ* (c'est une Maquignon). Ce type d'usage n'est pas spécifique à Saint-Martin.

6. DIVERS NOMS DE LIEUX

<i>Bois</i>	Gré Élô (La)	[lagreelo]	Grée Hello (La)
<i>Bois</i>	Souya	[suja]	Souillac (?)
<i>Commune</i>	Sènt Martin	[sēmartē]	Saint-Martin-sur-Oust
<i>Édifice</i>	Groutè (Lè moulin d')	[ləmulēdygrutē]	Groutel (Le moulin de)
<i>Édifice</i>	Larué (Lè chatô d'), Qatelen (Lè Chatô d')	[ləʃatodlarʏe] [ləʃatodkatəlā]	Castellan (Le château de)
<i>Édifice</i>	Luardè (Lè moulin d'la), Lendd (Lè moulin d'la)	[ləmulēdlalʏardē]	Luardaye (Le moulin de La)
<i>Édifice</i>	Née (Lè moulin d'la)	[ləmulēdlane]	Née (Le moulin de la)
<i>Édifice</i>	Trelen (Lè moulin d'), Ruinn (Lè moulin d'la)	[ləmulēdtrəlā] [ləmulēdlarʏin]	Trélan (Le moulin de)
<i>Édifice</i>	Vouloren (Lè moulin du)	[ləmulēdvulɔrā]	Vaulaurent (Le moulin du)
<i>Étang</i>	Éten Neu (L')	[lətāncœ]	Etang Neuf (L')
<i>Lande</i>	Lendd (La), Lendd é Moulin (La)	[lalād] [lalādemulē]	(Lande comprenant les moulins de la Luardaye et de Trélan)

7. NOMS DE LIEUDITS

7.1. Secteurs

Pé Bâ (Lë)	[lɔpɛba]	Est de Saint-Martin (l'essentiel de la commune à partir de Saint-Mathurin inclus)
Pé Haot (Lë)	[lɔpɛaw]	Ouest de Saint-Martin (à partir du Val inclus jusqu'à Saint-Congard)

7.2. Grands hameaux

Bouèn Neu,	[bwɛnœ]	Bois Neuf = La Roche au Vin + Les Rues Danet + Les Rues Moisan +
Bouéz Neu	[bwɛnœ]	Les Rues Noblet + Les Rues Pellerin + Les Rues Rouillé
Frich (Lé)	[lɛfrɪʃ]	Friches (Les) = Le Pâtis + Les Rues Blandin + Saint-Mathurin
Ghélèn (Lë)	[lɔʒɛlɛ̃]	Guélin (Le), Gueslin (Le) = Les Bouillotes + La Rotiaie + Le Village d'en Bas
Val (Lë)	[lɔva]	Val (Le) = La Louette + La Maison Neuve + L'Orchais + L'Hôtel Neuf + Les Rues Breton + Le Val d'En Bas
Vièy Forè (La)	[lavjɛʃfɔrɛ]	Vieille Forêt (La) = Les Rues Aron + Les Rues Chevalier + Les Rues Dabo + Les Rues Daniel + Les Rues Feuillatres + Les Rues Vonin

7.3. Lieudits

Aonn (L')	[lawn]	Aulne (L')
Bechi (Lé, Lë)	[lɛbɔʃi]	Béchis (La ferme du)
	[lɔbɔʃi]	
Bèlvu	[bɛlvy]	Bellevue
Bendd (La)	[labūd]	Bande (La)
Bié (Lé)	[lɛbjɛ]	Biais (Les)
Bocha (Lë)	[lɔbɔʃa]	Bochat (Le)
Bolè (La)	[labɔlɛ]	Bolais (La)
Boss Èrnô (La), Boss é Rnaod (La),	[labɔsɛrno]	Bosse Renaud (La) (+Keranga)
Boss Rnaod (La)	[labɔsɛrnaw]	
	[labɔsɛrnaw]	
Bouéz (Lë)	[lɔbwe]	Bois (Le)
Bouéz 'd Haot	[bwɛd(h)aw]	Bois de Haut (Le)
Boutvill	[butvil]	Boutteville
Bouyott (Lé)	[lɛbujɔt]	Bouillotes (Les) {Le Guélin, Le Gueslin}
Bôvè	[bovɛ]	Beauvais
Brisè, ~ (La)	[brɪsɛ]	Brissais (La)
	[labrɪsɛ]	
Brouèté (La)	[labɾwɛtɛ]	Burgotais (La)
Brulài (Lé), Brulè (Lé)	[lɛbrɥlaj]	Brulais (Les)
	[lɛbrɥlɛ]	
Chen d'Épinn, Chen d'l'Épinn	[ʃɛdɛpin]	Champ de l'Épine
	[ʃɛdɛpin]	

Chénot (Lë)	[ləʃenə]	Chénot (Le)
Chentt Pi	[ʃɑ̃tpi]	Chantepie
Chômierr (La)	[laʃomjɛʀ]	Chaumière (La)
Dégouta (Lë), Dgouta (Lë)	[lədeguta] [lədguta]	Dégouta (Le)
Dondlè (La)	[ladɔ̃dlɛ]	Dondelais (La)
Èrmitt (L')	[lɛʀmit]	Ermite (L') {Saint-Léonard}
Étie (L'), Étié (L')	[letjə] [letje]	Étier (L')
Fontènn (La)	[lafɔ̃ten]	Fontaine (La)
Foui (Lë)	[ləfwɪ]	Fouy (Le) + Santé (La)
Galivier (Lë), Galiviér (Lë)	[ləgalivjə] [ləgalivje]	Galivier (Le)
Garènn (La)	[lagarɛn]	Garenne (La)
Ghiyè (La)	[laʒijɛ]	Guihaie (La), Guillaie (La)
Godinn d'a Bâs (Lé), ~ dë Bâs, ~ du Bâs, Godinn (Lé)	[legɔ̃dindaba] [legɔ̃dindəba] [legɔ̃dindyba] [legɔ̃din]	Gaudines de Bas (Les)
Godinn d'a Haot (Lé), ~ dë Haot ~, ~ du Haot ~, dé Haot ~	[legɔ̃dinda(h)aw] [legɔ̃dində(h)aw] [legɔ̃dinde(h)aw]	Gaudines de Haut (Les)
Grâ (Lé)	[legrɑ]	Gras (Les)
Grenbendd (La)	[lagʀɑ̃bɑ̃d]	Grande Bande (La)
Grnôdè (La)	[lagʀnɔdɛ]	Grenaudais
Grôss Né	[gʀosne]	Grosse Née
Groutèl	[gʀutɛ]	Groutel
Hènga	[ɛ̃ga]	Hinga
Housa (Lë), Grend Housa (Lë)	[ləusa] [ləgʀɑ̃usa]	Grand Houssa (Le)
Housè (La)	[lause]	Houssaye (La)
Idorèt (L')	[lidɔ̃rɛ]	Idoret (L')
Louett (La)	[lalwət]	Louette (La) {Le Val}
Luardè (La)	[lalʀardɛ]	Luardaye (La)
Mèrnè (La)	[lamɛʀnɛ]	Mernais (La)
Mézon Neuv (La)	[lamezɔ̃nœv]	Maison Neuve (La) {Le Val}
Né (Lé)	[lene]	Nées (Les)
Onmé (Lé z')	[lezɔ̃me]	Hommées (Les)
Onñài (Lé z'), Qhèrr Anna	[lezɔ̃ne] [cɛʀanna]	Ker Anna
Orchè (L')	[ɔʀʃɛ]	Orchaie (L') {Le Val}
Ôte Neu (L')	[lotɑ̃œ]	Hôtel Neuf (L') {Le Val}
Ôte Piao (L')	[lotɔ̃pjaw]	Hôtel Pot (L')
Ôzann (L')	[lozan]	Lauzanne
Pâtis (Lë)	[ləpati]	Pâtis (Le) {Les Friches}
Pighè (La)	[lapijɛ]	Pliguais (La)
Po (Lë)	[ləpɔ]	Pot (Le)
Ponmrè (Lé)	[lepɔ̃mʀɛ]	Pommeraiies (Les)
Pont'Ivi (Lë)	[ləpɔ̃tivi]	Pont Ivy (Le)
Pot'ô Qo, Pot'ô Qo (Lë)	[ləpɔ̃tokɔ]	Pont au Coq (Le)

Pré (Lë)	[lɔ̃pre]	Pré (Le)
Prisonnè (La)	[laprisɔ̃nɛ]	Plissonnais (La)
Prnowé, Prnowe	[pɾnɔ̃we]	Prénoué
	[pɾnɔ̃wə]	
Ptit Chen (Lé)	[leptiʃɑ̃]	Petits Champs (Les)
Ptit Housa (Lë)	[ləptiusa]	Petit Houssa (Le)
Ptit Moulin (Lë)	[ləptimulɛ̃]	Petit Moulin (Le)
Qatelen	[katələ̃]	Castellan
Qheno	[cənɔ̃]	Quénot (Le)
Qhèrr Lanô	[cɛrlano]	Ker Lanoë
Qhèrr Ogatt, Qhèrr Enga	[cɛrɔ̃gat]	Keranga
	[cɛrɑ̃ga]	
Qormiér (Lé)	[lekɔ̃rmje]	Cormiers (Les)
Qouéz Hamon (La)	[lakweamɔ̃]	Croix Hamon (La)
Qouveûzz (La)	[lakuvøz]	Couveuse (La)
Qrélier, Qréliér	[krɛljə]	Crélier
	[krɛlje]	
Qremia	[krəmja]	Crémiac
Qreûz (La)	[lakrø]	Creux (La)
Qro Pighèl (La), Qreûz ~	[lakrøpijɛ]	Croix Piguel (La)
	[lakrøpijɛ]	
Riamo	[ɾjamɔ̃]	Riamo
Rieû	[ɾjø]	Rieux
Roch (La)	[larɔ̃ʃ]	Roche (La)
Roch ô Vèn (La)	[larɔ̃ʃvɛ̃]	Roche au Vin (La) {Bois Neuf}
Rochètt (Lé)	[larɔ̃ʃɛt]	Rochettes (Les)
Rotiè (La)	[larɔ̃ʃtjɛ]	Rotiaie (La) {Le Guélin, Le Gueslin}
Roulè (La)	[larulɛ̃]	Roulaie (La)
Rpouzè (La)	[larpuzɛ̃]	Repousais (La)
Ru Aron (Lé)	[leryarɔ̃]	Rues Aron (Les) {Vieille Forêt (La)}
Ru Blandin (Lé)	[leryblɑ̃dɛ̃]	Rues Blandin (Les) {Les Friches}
Ru Brton (Lé)	[lerybrtɔ̃]	Rues Breton (Les) {Val (Le)}
Ru d'a Haot (Lé)	[leryda(h)aw]	Rues d'en Haut (Les) {Prénoué}
Ru Dabo (Lé)	[lerydabɔ̃]	Rues Dabo (Les) {Vieille Forêt (La)}
Ru Danèt (Lè)	[lerydanɛ̃]	Rues Danet (Les) {Bois Neuf}
Ru Danièl (Lé)	[lerydanjɛ̃]	Rues Daniel (Les) {Vieille Forêt (La)}
Ru Féyâdd (Lé)	[leryfejɑ̃d]	Rues Feuillatres (Les), Rues Feuillade (Les), Rues Feuillastre (Les) {Vieille Forêt (La)}
Ru Mouézen (Lé)	[lerymwezɑ̃]	Rues Moisan (Les), Rues Moysan (Les) {Bois Neuf}
Ru Nobietà (Lé)	[lerynobjɛ̃]	Rues Noblet (Les) {Bois Neuf}
Ru Pelrin (Lé)	[lerypəlɛ̃]	Rues Pellerin (Les) {Bois Neuf}
Ru Rouyé (Lé)	[leryrujɛ̃]	Rues Rouillé (Les) {Bois Neuf}
Ru Vonñin (Lé)	[leryvɔ̃nɛ̃]	Rues Vonin (Les) {Vieille Forêt (La)}
Sennâ	[sənnɑ̃]	Saint Léonard
Sènt Maturin	[sɛmatyrɛ̃]	Saint Mathurin {Les Friches}
Tiôturr (Lé)	[letjotyr]	Clôtures (Les)
Tiôz (Lë)	[lətjo]	Clos (Le)
Tiôz Rous (Lë)	[lətjoru]	Clos Roux (Le)
Touch (La)	[latuʃ]	Touche (La)

Touch Rondd (La)	[latuʁɔ̃d]	Fermes de la Touche Ronde
Trelen	[trəlɑ̃]	Trélan
Val d'a Bâs (Lë)	[ləvadabɑ̃]	Val d'en Bas (Le) {Le Val}
Vérèt, Verèt	[vɛrɛ] [vəɛrɛ]	Véret
Vign (La)	[lavɥ̃]	Vigne (La)
Vilaj d'a Bâ (Lë)	[ləvilɑ̃zɑ̃bɑ̃]	Village d'en Bas (Le) {Le Guélin, Le Gueslin}
Vill é Mené (La), Vill é Mnè (La)	[lavilemənɛ]	Ville-ès-Melais (La)
	[lavilemnɛ]	
Vill Éloué (La), Vill Élouè (La)	[lavilelwe]	Ville Eloy (La)
	[lavilelwɛ]	
Vill Neuv	[vilnœv]	Villeneuve
Vouloren (Lë)	[ləvulɔ̃rɑ̃]	Vaulaurent (Le)

8. NOMS DE FAMILLES

Aron	[arɔ̃]	Aron
Badoué	[badwe]	Madouasse
Barbot	[barbɔ]	Barbot
Baron	[barɔ̃]	Baron
Bastâ	[bastɑ]	Lebastard
Bastârd	[bastɑr]	Lebastard
Bedèf	[bədəf]	Lebedeff
Bèlvèrnn	[bɛlvɛrnn]	Belhuerne
Bèrti	[bɛrti]	Berty
Blendin	[blāndē]	Blandin
Botami	[bɔtami]	Bothamy
Bouvier	[buvjə]	Bouvier
Bouviér	[buvje]	Bouvier
Brient	[brjã]	Briand
Brton (La Brtonñ)	[brtɔ̃] [labrtɔ̃n]	Lebreton
Burban (La Burbann)	[byrbā] [labyrbān]	Burban
Châtèl	[ʃatɛ]	Chatel
Chfalier	[ʃfaljə]	Chevalier
Chotard	[ʃɔtɑr]	Chotard
Dabo	[dabɔ]	Dabo
Dalino	[dalino]	Danilo
Danibèrt	[danibɛr]	Danibert
Davidd	[david]	David
Dénése	[denesə]	Dénécé
Dénésé	[denese]	Dénécé
Denouall	[dɛnwɑl]	Denoual
Dighèt (La Dighètt)	[diʒɛ] [ladijɛt]	Diguet
Drien	[drjã]	Dréan
Drujon	[druʒɔ̃]	Drugeon
Dubouéz	[dybwe]	Dubois
Fabièt	[fabie]	Fablet
Féliss	[felis]	Felix
Frapsaoss	[frapsaws]	Frappesauce
Gâpiyen	[gɑpijã]	Gapihan
Ghevne	[ʒɛvnə]	Guéveneux
Ghichon	[ʒiʃɔ̃]	Guichon
Ghilmott	[ʒilmɔt]	Guillemot
Ghimott	[ʒimɔt]	Guillemot
Ghiyo	[ʒijɔ]	Guiho
Gru	[grɥ]	Gru
Halier	[aljə]	Hallier
Hamon	[amɔ̃]	Hamon
Hèmri	[ɛmri]	Hemery
Hèngouét	[ɛ̃gwe]	Hingouet
Hèngouétt	[ɛ̃gwet]	Hingouet
Hômètt	[omet]	Haumaitre

Huchèt	[yʃɛ]	Huchet
Jagouri	[ʒaɡuri]	Jagoury
Jerârr	[ʒəʀɑʀ]	Gérard
Jèrnier	[ʒɛʀnjə]	Jarnier
Jiqhèt (La Jiqhètt)	[ʒicɛ] [laʒicɛt]	Gicquel
Jôss	[ʒos]	Joss
Jutè	[ʒyte]	Jutel
La Rué (D')	[dlɑʀtɛ]	La Ruée (de)
Labouèrr	[labwɛʀ]	Labouère
Lanô	[lano]	Lanoë
Lë Bié	[ləbjɛ]	Le Blay
Lë Biè	[ləbjɛ]	Le Blay
Lemouènn	[ləmwɛn]	Lemoine
Leqadd	[ləkad]	Lecadre
Léqhuye	[ləcyjə]	Lécuyer
Léqhuyé	[ləcyjɛ]	Lécuyer
Leqouèntt	[ləkwɛ̃t]	Lecointre
Louèrr	[lwɛʀ]	Louer
Loye	[ləjə]	Loyer
Luèl	[lutɛ]	Luel
Mabon (La Mabonñ)	[mabɔ̃] [lamabɔ̃n]	Mabon
Maoj	[mawʒ]	Mauge
Maqhignon (La Maqhignonñ)	[macijɔ̃] [lamacijɔ̃n]	Maquignon
Maro	[marɔ]	Marot
Marqhè	[marçɛ]	Marquet
Martin	[marɛ̃]	Martin
Miaodd	[mjawd]	Méaude
Milètt	[milet]	Millet
Môbèq	[mɔbɛk]	Maubec
Monñràì	[mɔ̃nʀaj]	Monneray
Monñrè	[mɔ̃nʀɛ]	Monneray
Morin	[mɔʀɛ̃]	Morin
Moriss	[mɔʀis]	Morice
Mourao	[muraw]	Moureaux
Naèll	[naɛl]	Naël
Nobièt	[nɔbjɛ]	Noblet
Ôdren	[odʀɛ̃]	Audran
Orè	[ɔʀɛ]	Auray
Pedron	[pɛdʀɔ̃]	Pédron
Pesémé	[pɛsɛmɛ]	Possémé
Pichon	[piʃɔ̃]	Pichon
Pighèl	[pijɛ]	Piguel
Pinèl	[pinɛ]	Pinel
Piqard (La Piqardd)	[pikɑʀ] [lapikard]	Picard
Piqhèt	[picɛ]	Piquet
Poséme	[pɔsɛmɔ]	Possémé
Posémé	[pɔsɛmɛ]	Possémé
Poulin	[pulɛ̃]	Poulain
Prvôt	[pʀvɔ]	Provost

Qadèt	[kadɛ]	Cadet
Qhelâ	[çəla]	Quélard
Qömendou	[kɔmɑ̃du]	Le Commandoux
Qoudra	[kudra]	Coudrais
Qoue	[kwə]	Coué
Qoué	[kwe]	Coué
Qouéfard	[kwefar]	Coueffard
Qréte	[kretə]	Crété
Radigoué	[radigwe]	Radioyes
Raquouèt	[rakwɛ]	Racouët
Raquouètt	[rakwet]	Racouët
Ravard	[ravɑr]	Ravard
Robèrt	[rɔbɛr]	Robert
Rolend	[rɔlɑ̃]	Rolland
Rolo	[rɔlɔ]	Rollo
Rouye	[rujə]	Rouillé
Rouyé	[ruje]	Rouillé
Roye	[rɔjə]	Royer
Royé	[rɔje]	Royer
Rubao	[rybaw]	Rubeaux
Sajèt	[sazɛ]	Saget
Sale	[salə]	Salé
Salé	[sale]	Salé
Salou	[salu]	Saloux
Sérazin (La Sérazinn)	[serazɛ̃] [laserazin]	Sérazin
Seren	[sɛrɑ̃]	Sérent
Serou	[sɛru]	Séroux
Sorèl	[sɔrɛ]	Sorel
Soulenn	[sulɑ̃n]	Soulaine
Soulènn	[sulɛn]	Soulaine
Talonñao	[talɔ̃naw]	Talonneau
Tatâ	[tata]	Tatard
Tâtâ	[tata]	Tastard
Tésier	[tesjə]	Texier
Tésiér	[tesje]	Texier
Tetiot	[tɛtjɔ]	Thétiot
Tiènchâ	[tjɛ̃ʃɑ]	Clainchard
Toughàï	[tuʃaj]	Touguay
Touze	[tuzə]	Touzé
Touzé	[tuze]	Touzé
Trgaro	[trɔgarɔ]	Trégaro
Trouyèt	[truje]	Trouillet
Trouyètt	[trujɛt]	Trouillet
Valierr	[valjɛr]	Vallière
Vézèn	[vezɛ̃]	Voisin
Vinouzz	[vinuz]	Vinouze
Ward	[war]	Houard
Yaom	[jawm]	Guillaume

9. PRÉNOMS

Adof	[adɔf]	Adolphe
Albèrt	[albɛʀ]	Albert
Alèn	[alɛ̃]	Alain
Alfonss	[alfɔ̃s]	Alphonse
Bastièn	[bastjɛ̃]	Sébastien
Batiss	[batis]	Baptiste, Jean-Baptiste
Bébèrt	[bebeʀ]	Albert
Charll	[ʃarl]	Charles
Charlot	[ʃarlɔ]	Charles
Dézirr	[deziʀ]	Désiré
Entouènn	[ãtwen]	Antoine
Féliss	[felis]	Félix
Fenchon	[fãʃɔ̃]	Françoise
Fouèizz	[fwejz]	Françoise
Fouèzz	[fwez]	Françoise
Frenséz	[frãse]	François
Frensèz	[frãsɛ]	François
Frensouéz	[frãswe]	François
Ghust	[ʝys]	Auguste
Jen	[ʒã]	Jean
Jen-Batiss	[ʒãbatis]	Jean-Baptiste
Jen-Louiz	[ʒãlwi]	Jean-Louis
Jenñ	[ʒãn]	Jeanne
Jenñètt	[ʒãnet]	Jeanne
Jèrmèn	[ʒɛʀmɛ̃]	Germain
Jouachèn	[ʒwaʃɛ̃]	Joachim
Jôzé	[ʒoze]	Joseph
Jôzè	[ʒoze]	Joseph
Julaod	[ʒylaw]	Julien
Julièn	[ʒyljɛ̃]	Julien
Juliènn	[ʒyljen]	Julienne
Jull	[ʒyl]	Jules
Lajètt	[laʒɛt]	Marie-Joseph
Lewiz	[ləwi]	Louis
Louiz	[lwi]	Louis
Madlènn	[madlen]	Madeleine
Manuèll	[manʝɛl]	Emmanuel
Mari	[mari]	Anne-Marie, Marie
Marienj	[marjãʒ]	Marie-Ange
Mari-Jôzè	[mariʒoze]	Marie-Joseph
Marsèll	[marsɛl]	Marcel
Martin	[martɛ̃]	Martin
Matao	[mataw]	Mathurin
Moriss	[mɔʀis]	Maurice
Nénètt	[nenet]	Antoinette
Pelot	[pɛlɔ]	Pierre

Périnn	[pɛrin]	Perrine
Polètt	[pɔlɛt]	Paulette
Qorentin	[kɔrɑ̃tɛ̃]	Corentin
Rné	[ʀnɛ]	René
Robèrt	[ʀɔbɛʀ]	Robert
Tiofill	[tjɔfil]	Théophile
Touanètt	[twanɛt]	Antoinette
Turinn	[tyʀin]	Mathurine
Ujènn	[yʒɛn]	Eugène
Wizon	[wizɔ̃]	Louison

10. Codes phonétiques

Les codes phonétiques utilisés sont ceux de l'Alphabet Phonétique International.

Consonnes

API	exemples en français ou autres langues	exemples en gallo
b	bois	baom
ʃ	choix	chante
d	donc	dam
f	fou	fouée
g	galette	goull
ʒ	gai (français populaire)	ghibèt
h	hard (anglais)	haot
ʒ	joie	jalouz
k	car	qatorzz
c	qui (français populaire)	qhètt
l	loin	lorieûz
l̥	bottle (anglais)	i subll, i souflra
ʎ	figlio (italien), lluvia (espagnol)	qlyôz
m	mou	mâri
n	nuit	naïj
ɲ	bagne	châtèngn
p	pont	paivr
r	pero (espagnol) (r roulé)	rôz
R	rien (r grasseyé)	rôz
ʀ	Brno (tchèque)(r roulé vocalique)	grnouy, ùnn ruètt, groue, prie
ʀ̥	(r grasseyé vocalique)	grnouy, ùnn ruètt, groue, prie
s	soie	sia
t	toit	otou
v	voie	vnèll
z	zut	zieû

Voyelles

API	exemples en français ou autres langues	exemples en gallo
a	patte	bras
ɑ	pâte	grâs
ã	grand	lonten
e	dé	la mézon
ɛ	serre	du lèt
ə	se	la bonte
ẽ	main	rèn
i	mi	itou
ɔ	sol	qott
o	drôle, saule	dôs
õ	son	onbrin

œ	sœur	beu
ø	eux	beû
œ̃	un	brûn
y	bu	umèn
u	bout	boull
:	(voyelle longue)	la prêe, grând, du fein

Glides

<i>API</i>	<i>exemples en français ou autres langues</i>	<i>exemples en gallo</i>
w	oui	wètt, ouèss
ɥ	huile	üètt, uill
j	yoga	yandra, iao, fiy